

Der Nutztierbestand der Schweiz

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Bundesamt für Statistik (BFS); Bundesamt für Landwirtschaft (BLW); Identitas AG, Tierverkehrsdatenbank; Agristat, Schätzungen 2018

2018 wachsen die Bestände der Nutzhühner (+0,6%), der Truten (+2,9%), der Milchziegen (+2,4%), der Milchschafe (+2,8%) und der Rothirsche (+7,0%). Eine Abnahme ergibt sich beim Bestand der Schweine (-3,4%), der Schafe (-1,3%), der Neuweltkameliden (-3,9%) und der Kaninchen (-2,4%). Falls die aktuelle Trockenheit bei einzelnen Tierarten zu einer Reduktion der Bestände führt, so wird dies erst in der Bestandesstatistik des Jahres 2019 ersichtlich.

Methode der Bestandesschätzung

Für das Rindvieh wurden die monatlichen Bestandesdaten der Tierverkehrsdatenbank (TVD) als Quelle benutzt. Falls die Meldungen der Geburten teilweise mit Verspätung erfolgen, dann ist es möglich, dass die betreffenden Monatsstatistiken die Anzahl Jungtiere (und damit auch die Anzahl der Kühe) geringfügig unterschätzen. Im Gegenzug sind allenfalls einige Abgänge noch nicht erfasst. Dies dürfte den Trend der Bestandesentwicklung jedoch kaum beeinflussen. Auf der Basis dieser TVD-Daten wurden bis 2017 für das Rindvieh durchschnittliche Jahresbestände berechnet. Für die mittleren Bestände des Jahres 2018 wurden die für die Monate September bis Dezember noch fehlenden Daten geschätzt (Tabelle 1).

Für die Equiden (Tiere der Pferdegattung) und die Bisons werden in Tabelle 2 die Januarbestände der Tierverkehrsdatenbank angezeigt. Im Gegensatz zu den Daten auf der Basis der landwirtschaftlichen Stukturerhebung (Tabelle 3) erfasst die TVD alle Equiden, auch jene, welche nicht auf Landwirtschaftsbetrieben gehalten werden. In den Equidendaten sind in Tabelle 2 auch die Tiere des Fürstentums Liechtenstein enthalten.

Für die übrigen Viehbestände wurden bis 2017 die definitiven landwirtschaftlichen Strukturdaten des BFS verwendet. Für das Jahr 2018 wurden die Bestände anhand unvollständiger AGIS-Daten der Direktzahlungserhebung 2018 geschätzt. Die Schätzungen für das Jahr 2018 sind noch nicht sehr präzise. Deshalb wird in Tabelle 3 jeweils auch das Vertrauensintervall angezeigt, in welchem die tatsächlichen Bestände mit einer Wahrscheinlichkeit von 95% liegen sollten. Die Vertrauensintervalle zeigen, dass die Genauigkeit der Schätzung je nach Tierkategorie sehr unterschiedlich ausfallen kann. So ist etwa die Zunahme der Weidelämmer um 6,9% statistisch nicht signifikant, während die Abnahme der säugenden Zuchtsauen um 3,7% statistisch signifikant ist.

Um die Entwicklung der einzelnen Tiergattungen vergleichbar darzustellen, wurden in der Grafik 1 die Bestandesdaten gemäss Tabelle 3 indexiert mit der Basis 2008 = 100. Dabei zeigt sich insbesondere bei den Ziegen, den Schafen, den Hirschen und Neuweltkameliden sowie den Truten ein deutlicher Bruch zwischen den Bestandeszahlen bis 2014 und jenen ab 2015. Die Ursache ist die Vorverlegung des Stichtages vom Mai in den Januar ab dem Jahr 2015.

L'effectif du bétail de rente en Suisse

Auteur: Daniel Erdin

Sources: Office fédéral de la statistique (OFS), Office fédéral de l'agriculture (OFAG), Identitas SA ; Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA), Agristat (estimations 2018)

En 2018, l'effectif des poules augmente de 0,6%, celui des dindes de 2,9%, celui des chèvres laitières de 2,4%, celui des brebis laitières de 2,8% et celui des cerfs élaphe de 7,0%. À l'inverse, l'effectif des porcs diminue de 3,4%, celui des moutons de 1,3%, celui des camélidés du Nouveau Monde de 3,9% et celui des lapins de 2,4%. Il faudra attendre les statistiques de 2019 pour savoir si la sécheresse de cette année provoquera une diminution du nombre de certains animaux.

Méthode d'estimation des effectifs

Les estimations du nombre de bovins sont fondées sur les données mensuelles de la Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA). Si les naissances sont parfois annoncées en retard, il se peut que les statistiques mensuelles fassent état d'un nombre légèrement inférieur de jeunes bovins (et par conséquent de vaches) qu'en réalité. En contrepartie, quelques sorties éventuelles ne sont pas encore recensées. Cependant, ces différences ne devraient pas avoir de grande influence sur l'évolution générale des effectifs. Les données de la BDTA ont permis de déterminer les effectifs annuels moyens des bovins jusqu'à 2017. Les données sur les effectifs moyens de 2018 n'existent que jusqu'au mois d'août. Les autres ont été estimées (cf. tableau 1).

Le tableau 2 présente les effectifs des équidés (animaux du genre équin) et des bisons relevés en janvier dans la BDTA. À la différence des données reposant sur le relevé des structures agricoles (tableau 3), la BDTA englobe tous les équidés, y compris ceux qui ne sont pas gardés dans des exploitations agricoles. Les données présentées dans le tableau 2 comprennent également les animaux de la Principauté du Liechtenstein.

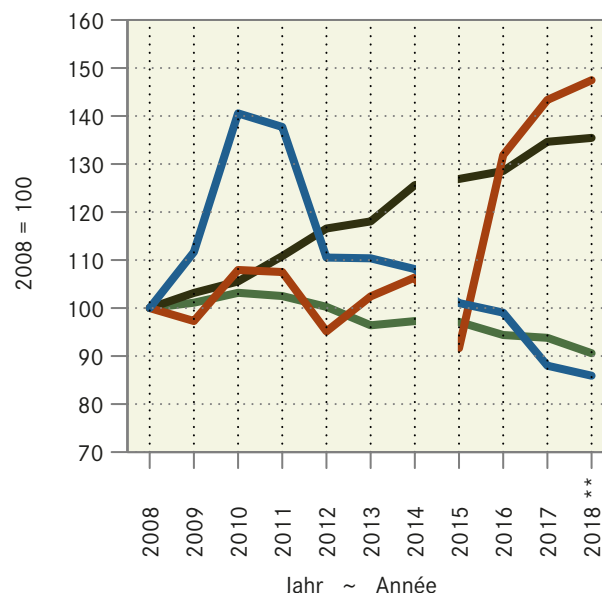
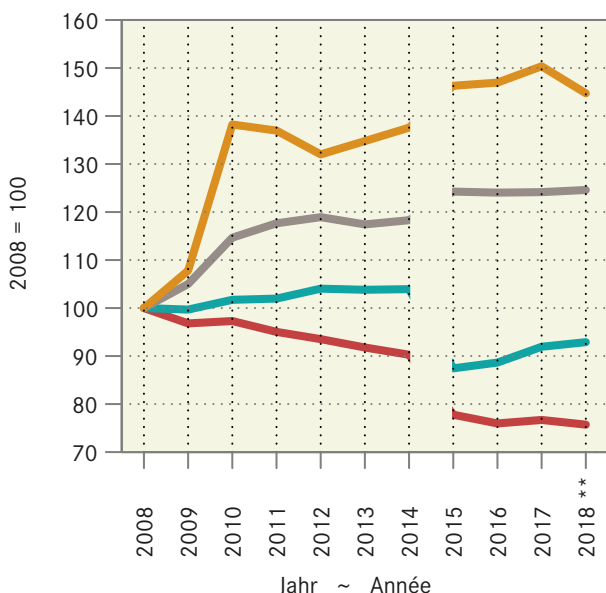
Pour les autres effectifs du bétail, les estimations reposent sur les données définitives de l'Office fédéral de la statistique (OFS) sur les structures agricoles jusqu'en 2017. Pour l'année 2018, l'estimation s'est effectuée en s'appuyant sur des données SIPA encore incomplètes pour le relevé des paiements directs 2018. Les estimations pour cette année-ci manquent encore de précision. C'est d'ailleurs pour cela que le tableau 3 indique à chaque fois aussi l'intervalle de confiance, dans lequel les effectifs réels se situent avec une probabilité de 95%. Les intervalles de confiance montrent que la précision d'une estimation varie beaucoup selon la catégorie d'animaux. Par exemple, sur le plan statistique, l'augmentation de 6,9% du nombre d'agneaux de pâturage n'est pas significative, contrairement à la baisse de 3,7% que connaît le nombre de truies d'élevage allaitantes.

Pour pouvoir représenter l'évolution de chaque espèce de façon comparable, les données indexées du tableau 3 concernant les effectifs s'appuient sur la base 2008 = 100 dans le graphique 1. Une nette rupture apparaît ici entre les chiffres des effectifs jusqu'en 2014 et ceux à partir de 2015, notamment pour les chèvres, les moutons, les cervidés, les camélidés du Nouveau Monde et les dindes. Cette rupture tient à l'avancement de la date de référence de mai à janvier en 2015.

Grafik 1: Indexierte Entwicklung der Nutztierbestände
Graphique 1: Evolution indexée des effectifs d'animaux de rente

Ohne Rindvieh und Equiden, Bestand 2008 = 100 ~ Sans le bétail bovin et les équidés, effectif 2008 = 100

— Schafe ~ Moutons
— Ziegen ~ Chèvres
— Hirsche ~ Daims et cerfs
— Neuweltkameliden ~ Camélidés du Nouveau-monde
— Schweine ~ Porcs
— Nutzhühner ~ Poules de rente
— Truten ~ Dindes
— Kaninchen ~ Lapins



An dieser Stelle bedanken wir uns beim Bundesamt für Landwirtschaft für die Übermittlung der verfügbaren provisorischen Kantonsdaten und bei der Identitas AG für die Auszüge aus der Tierverkehrsdatenbank. Die an dieser Stelle veröffentlichten Bestandesdaten für das Jahr 2018 gemäss den Tabellen 1 und 3 sind Schätzungen. Genauere Zahlen zu den Tierbeständen des Jahres 2018 werden mit der Publikation der provisorischen Daten der landwirtschaftlichen Betriebsstrukturhebung durch das Bundesamt für Statistik (BFS) zu Beginn des Jahres 2019 verfügbar werden.

Rindvieh

Die Bestandesdaten des Rindviehs befinden sich in Tabelle 1. Der Gesamtbestand entwickelt sich 2018 minim rückläufig (-0,1%). Den grössten Rückgang verzeichnet der Milchkuhbestand (-7373 Kühe bzw. -1,3%). Der Bestand der anderen Kühe (+2606 bzw. +2,1%) kompensiert den Rückgang der Milchkuhe nur teilweise. Eine tendenzielle Zunahme ergibt sich bei den Tieren von 1 bis 2 Jahren. Der Grund dürfte in der Zunahme der Grossviehmast liegen. Der weitere Verlauf bis Ende Jahr ist noch etwas ungewiss. Der im Vergleich zum Vorjahr höhere Milchpreis könnte den Rückgang des Milchkuhbestandes etwas bremsen. Dafür erschwert das aktuelle Trockenjahr die Fütterung und die Schlachtviehpreise liegen tiefer als 2017. Im August dieses Jahres wurden deutlich mehr Kühe (+11,7%) als im Vorjahresmonat geschlachtet.

Bisons

Der Bestand der Bisons nahm leicht ab. Er betrug Ende Januar 506 Tiere (siehe Tabelle 3).

Equiden (Pferdegattung)

Der Gesamtbestand der landwirtschaftlichen und nichtlandwirtschaftlichen Equiden (+1,4%) nimmt weiter kontinuierlich zu (vgl. Grafik 1). Neben dem Pferdebestand nimmt auch der Bestand der Esel (+5,1%) deutlich zu und setzt damit die Entwicklung der letzten Jahre fort (siehe Tabelle 3).

Nous remercions l'Office fédéral de l'agriculture et Identitas AG de nous avoir transmis respectivement les données provisoires disponibles des cantons et les extraits de la BDTA. Les données des effectifs publiées pour l'année 2018 sur la base des tableaux 1 et 3 sont des estimations. Des chiffres plus précis sur les effectifs pour 2018 seront disponibles début 2019, avec la publication des données provisoires du relevé des structures agricoles de l'OFS.

Bétail bovin

Les données relatives à l'effectif du bétail bovin apparaissent dans le tableau 1. L'effectif total recule très légèrement en 2018 (-0,1%). C'est l'effectif des vaches laitières qui accuse le repli le plus important (7373 animaux en moins, soit une baisse de 1,3%). Ce repli ne peut être compensé qu'en partie par l'effectif des autres vaches (2606 animaux en plus, soit une augmentation de 2,1%). Le nombre d'animaux âgés d'une année à deux ans a tendance à croître. L'augmentation de l'engraissement du gros bétail pourrait en être la raison. L'évolution de la situation jusqu'à la fin de l'année reste encore incertaine. L'augmentation en glissement annuel du prix du lait pourrait freiner quelque peu la diminution du nombre de vaches laitières. Par ailleurs, la sécheresse de cette année complique l'affouragement et les prix des animaux de boucherie sont inférieurs à ceux de 2017. Il a été abattu bien plus de vaches en 2018 qu'en 2017 (+11,7%).

Bisons

L'effectif des bisons a légèrement diminué. Fin janvier, il comptait 506 animaux (cf. tableau 3).

Équidés (genre équin)

La hausse de l'effectif total des équidés agricoles et non agricoles se poursuit de manière constante (cf. graphique 1). Outre celui des chevaux, l'effectif des ânes confirme aussi son évolution des dernières années en augmentant de manière significative (+5,1%) (cf. tableau 3).

Schafe

Der Bestand der Milchschafe hat im Januar 2018 weiter zugenommen (+2,8%). Insgesamt fällt der Schafbestand in der Landwirtschaft (-1,3%) nach einer leichten Zunahme im Jahr 2017 jedoch wieder auf das Niveau des Jahres 2016 zurück. Diese Bestandesentwicklung passt nicht zur aktuell deutlich gesteigerten Produktion von Schaffleisch. Entweder ist die Produktivität deutlich angestiegen oder es gab eine Entwicklung beim nicht landwirtschaftlichen Schafbestand. Es könnte auch sein, dass die Trockenheit im laufenden Jahr zu vermehrten Schlachtungen führt. Dies würde sich dann erst im Januar-Bestand des nächsten Jahres niederschlagen. Für diese These spricht der Umstand, dass im August des aktuellen Jahres die Schlachtungen älterer Schafe stark zugenommen haben (+54%).

Ziegen

Der Ziegenbestand (+1,0% ohne Zwergziegen) nimmt weiter leicht zu. Noch stärker steigt der Bestand der Milchziegen (+2,4%) an. Damit setzt sich das kontinuierliche Wachstum der letzten Jahre fort.

Hirsche

Der Damhirschbestand (-0,9%) nimmt tendenziell weiter ab, während der Rothirschbestand (+7,0%) weiter zunimmt. Auch dies entspricht dem Trend der Vorjahre.

Neuweltkameliden

Der Bestand der Lamas (-3,9%) nimmt weiter ab. Erstmals seit 2012 geht auch der Bestand der Alpakas (3,7%) zurück.

Schweine

Der Schweinebestand (-3,4%) hat auf den Januar 2018 weiter abgenommen. Allerdings ist der Rückgang bei den Remonten und Mastschweinen (-2,7%) eher kleiner als bei den Zuchtsauen (-5,4%), was auf eine weitere Steigerung der Produktivität hinweist. Aufgrund der anhaltenden Zunahme der Schlachtgewichte ist der Effekt bei der Fleischproduktion insgesamt gering. Die Fleischproduktion ging bis und mit August 2018 gegenüber dem Vorjahr nur um 0,6% zurück.

Nutzhühner

In der Wachstumsbranche par Excellence nehmen sowohl die Bestände der Legehennen (+4,0%) wie auch der Mastpoulets (0,6%) weiter zu. Während bei den Legelinien die Elterntiere wieder zugenommen haben (+14,1%), gehen die Elterntiere der Mastlinien weiter zurück (-7,4%). Gemäss der Aussenhandelsstatistik werden im laufenden Jahr bisher mehr Bruteier als 2017 importiert.

Truten

Seit 2016 nehmen die Trutenbestände wieder zu. 2018 hat sich die Entwicklung etwas abgeschwächt, es ergibt sich noch eine Bestandeszunahme von 2,9%.

Kaninchen

Seit dem Peak des Kaninchenbestandes in den Jahren 2010 und 2011 geht der Bestand jedes Jahr zurück. Auch 2018 ist ein Rückgang um 2,4% zu erwarten.

Moutons

En janvier 2018, l'effectif des brebis laitières a encore augmenté (+2,8%). Cependant, après avoir légèrement progressé en 2017, l'effectif des moutons dans l'agriculture fléchit de 1,3% pour rejoindre son niveau de 2016. Cette évolution ne correspond pas à la nette augmentation actuelle que connaît la production de viande de mouton. Soit la productivité a augmenté de façon marquée, soit l'effectif des moutons non agricoles s'est développé. Il se pourrait également que la sécheresse de cette année conduise à une augmentation du nombre d'abattages. Il faudrait alors attendre janvier 2019 pour que les répercussions de cette augmentation se fassent sentir sur l'effectif. La forte augmentation du nombre d'abattages d'animaux relativement âgés en août 2018 (+54%) va dans ce sens.

Chèvres

L'effectif des chèvres continue de croître petit à petit (+1,0%, sans les chèvres naines). Celui des chèvres laitières connaît une hausse plus importante (+2,4%). La croissance constante des années précédentes ne s'arrête donc pas.

Cervidés

L'effectif des daims tend à poursuivre sa baisse (-0,9%), alors que celui des cerfs élaphe continue d'augmenter (+7,0%), ce qui correspond aussi à ce qui a pu être constaté les années d'avant.

Camélidés du Nouveau Monde

L'effectif des lamas continue de reculer (-3,9%). Celui des alpagas connaît lui aussi une baisse (-3,7%), la dernière ayant eu lieu en 2012.

Porcs

Jusqu'en janvier 2018, l'effectif des porcs a continué de diminuer (-3,4%). Cependant, ce recul n'est pas aussi important pour les remontes et les porcs à l'engrais (-2,7%) que pour les porcs d'élevage (-5,4%) : le signe d'une poursuite de la croissance de la productivité. Comme l'augmentation du poids mort des porcs lors de l'abattage n'est pas prête de s'arrêter, les effets sur la production de viande ne sont finalement que minimes. Jusqu'à fin août 2018, la production de viande n'a reculé que de 0,6% en glissement annuel.

Poules

Dans la branche où la croissance est le mot d'ordre, l'augmentation des effectifs des poules pondeuses (+4,0%) et de poulets de chair (+0,6%) se poursuit. Tandis que le nombre de poules pondeuses adultes a de nouveau augmenté (+14,1%), celui des lignées parentales de poulets de chair recule encore (-7,4%). Selon les statistiques du commerce extérieur, la Suisse a déjà importé plus d'œufs à couver à l'heure actuelle qu'en 2017.

Dindes

L'augmentation de l'effectif des dindes a repris en 2016. Cette croissance, quoique moins vigoureuse qu'autrefois, est de 2,9% en 2018.

Lapins

L'effectif des lapins a atteint son pic en 2010 et 2011 et ne cesse de reculer depuis lors. Un repli de 2,4% est attendu pour 2018.

Tabelle 1: Durchschnittlicher Rindviehbestand nach Jahr
Tableau 1: Effectif bovin moyen par an

Durchschnittlicher Jahresbestand bis 2017 und Schätzung für 2018 auf der Basis der TVD-Daten
 Effectif annuel moyen jusqu'en 2017 et estimation pour 2018 sur la base des données de la BDTA

Kategorie	Tierzahlen ~ Têtes				Veränderung 2018 **/2017		Catégorie
	2015	2016	2017	2018 **	Variation 2018 **/2017		
					Anzahl	%	
				Nombre	%		
Rindvieh total	1 537 522	1 529 476	1 528 357	1 518 699	- 9 658	-0.1	Bovins, total
Weibliche Tiere	1 288 752	1 280 789	1 279 406	1 273 063	- 6 343	-0.5	Femelles
Kühe	694 020	687 020	686 689	681 922	- 4 767	-0.7	Vaches
Milchkühe	574 537	565 173	562 082	554 709	- 7 373	-1.3	Vaches laitières
Andere Kühe ¹	119 483	121 847	124 607	127 213	2 606	2.1	Autres vaches ¹
Rinder >2 Jahre	103 673	102 978	102 114	101 630	- 484	-0.5	Génisses > 2 ans
Rinder 1-2 Jahre	210 675	211 628	210 073	211 011	938	0.4	Génisses 1-2 ans
Jungrinder 8 bis 12 Monate	83 708	83 131	84 212	82 481	- 1 731	-2.1	Jeunes génisses 8 à 12 mois
Kuhkälber bis 8 Monate	196 676	196 032	196 318	196 019	- 299	-0.2	Veaux femelles jusqu'à 8 mois
Männliche Tiere	248 770	248 687	248 951	245 636	- 3 315	-1.3	Mâles
Stiere >2 Jahre	9 003	8 864	9 202	9 169	- 33	-0.4	Taureaux > 2 ans
Stiere 1-2 Jahre	31 573	30 625	31 769	31 830	61	0.2	Taureaux 1-2 ans
Jungstiere 8 bis 12 Monate	43 412	44 399	45 657	44 856	- 801	-1.8	Jeunes taureaux 8 à 12 mois
Stierkälber bis 8 Monate	164 782	164 799	162 323	159 781	- 2 542	-1.6	Veaux mâles jusqu'à 8 mois

¹ Hauptsächlich Mutterkühe

¹ Pour la plupart des vaches mères

Identitas AG, Tierverkehrsdatenbank;
 Agristat, Schätzungen 2018

Identitas SA, banque de données sur le trafic des animaux;
 Agristat, estimations 2018

Tabelle 2: Tabelle 2: Equiden- und Bisonbestand Ende Januar
Tableau 2: Effectif des équidés et des bisons à la fin du mois de janvier

Inklusive Equiden des Fürstentums Liechtenstein ~ Y inclus les équidés de la Principauté de Liechtenstein

Art	2014	2015	2016	2017	2018	Espèce
Equiden	102 027	103 994	107 156	109 882	111 377	Equidés
Pferde	93 809	95 134	97 668	99 643	100 622	Chevaux
Esel	7 789	8 419	9 029	9 739	10 236	Anes
Maulesel	50	50	53	55	51	Bardots
Maultiere	379	391	406	445	468	Mulets
Bisons	545	514	540	519	506	Bisons

Identitas AG, Tierverkehrsdatenbank (TVD)

Identitas SA, Banque de Données sur le Trafic des Animaux (BDTA)

Tabelle 3: Nutztierbestand nach Alter und Nutzungsart
Tableau 3: Effectifs du bétail de rente selon l'âge et le genre d'utilisation

Kategorie	2017	2018 **	Vertrauensintervall 2018		Veränderung 2018/2017		Catégorie
			Intervalle de confiance 2018		Variation 2018/2017		
			von de	bis jusqu'à	absolut	%	
Schafe	342 163	337 806	- 4 357	-1.3	Moutons
Weidelämmer < 6 Monate	14 261	15 242	13 852	16 414	981	6.9	Agneaux de pâturage < 6 mois
Jungschafe < 1 Jahr	97 999	95 304	93 385	97 397	- 2 695	-2.8	Jeunes moutons < 1 an
Andere weibliche Schafe > 1 Jahr	206 916	204 322	202 070	206 176	- 2 594	-1.3	Autres brebis > 1 an
Widder > 1 Jahr	9 240	8 812	8 629	8 988	- 428	-4.6	Béliers > 1 an
Milchschafe	13 747	14 126	13 611	14 776	379	2.8	Brebis laitières
Ziegen	74 877	75 659	782	1.0	Chèvres
Jungziegen < 1 Jahr	12 925	12 437	12 165	12 766	- 488	-3.8	Chevreaux < 1 an
Andere weibliche Ziegen > 1 Jahr	22 926	23 337	22 869	23 822	411	1.8	Autres chèvres > 1 an
Ziegenböcke > 1 Jahr	3 294	3 278	3 194	3 398	- 16	-0.5	Boucs > 1 an
Milchziegen	35 732	36 607	36 156	37 436	875	2.4	Chèvres laitières
Zwergziegen	3 253	3 308	3 226	3 462	55	1.7	Chèvres naines
Hirsche	12 001	12 044	43	0.4	Cerfs et daims
Damhirsche	10 030	9 936	9 463	10 257	- 94	-0.9	Daims
Rothirsche	1 971	2 108	2 022	2 191	137	7.0	Cerfs
Neuweltkameliden	6 619	6 371	- 248	-3.7	Camélidés du Nouveau-monde
Lamas	2 953	2 839	2 702	3 047	-114	-3.9	Lamas
Alpakas	3 666	3 532	3 369	3 752	- 134	-3.7	Alpagas
Schweine	1 444 591	1 395 208	- 49 383	-3.4	Porcs
Saugferkel	253 410	244 878	238 475	253 141	- 8 532	-3.4	Porcelets allaités
abgesetzte Ferkel	313 661	299 347	289 566	307 993	- 14 314	-4.6	Porceletes sevrés
Remonten und Mastschweine	758 089	737 943	718 136	756 774	- 20 146	-2.7	Porcs de renouvellement et à l'engrais
Zuchtbeber	2 680	2 537	2 482	2 619	- 143	-5.3	Verrats d'élevage
Zuchtsauen	116 751	110 503	- 6 248	-5.4	Truies
säugende	27 891	26 868	26 496	27 655	- 1 023	-3.7	allaitantes
nicht säugende	88 860	83 635	81 327	84 698	- 5 225	-5.9	non allaitantes
Nutzhühner	11 408 804	11 477 906	69 102	0.6	Poules de rente
Junghennen, -hähne und Küken	1 084 024	1 004 175	975 583	1 035 293	- 79 849	-7.4	Jeunes poules, jeunes coqs et poussins
Zuchttiere Legelinien	56 551	64 538	49 288	74 941	7 987	14.1	Lignes pour la production d'œufs à couvrir
Legehennen	2 885 963	3 001 425	2 930 840	3 054 692	115 462	4.0	Poules pondeuses
Zuchttiere Mastlinien	231 013	213 929	203 035	241 425	- 17 084	-7.4	Poules et coqs d'élevage
Mastpoulets	7 151 253	7 193 839	6 958 412	7 600 088	42 586	0.6	Poulets de chair
Truten	77 138	79 346	27 396	515 696	2 208	2.9	Dindes
Kaninchen	62 668	61 185	59 205	65 387	- 1 483	-2.4	Lapins

2017: Bundesamt für Statistik (BFS), landwirtschaftliche Strukturhebung
 2018: Schätzung von Agristat auf der Basis provisorischer und unvollständiger Daten der Direktzahlungserhebung des Bundesamtes für Landwirtschaft (BLW)

2017: Office fédéral de la statistique (OFS), relevé des structures agricoles
 2018: Estimation par Agristat sur la base de données provisoires et incomplètes du relevé des paiements directs de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG)